

# Figure libre #50

LE PETIT JOURNAL DU RÉSEAU LALAN  
ASSOCIATION CULTURELLE BORMÉO-LAVANDOURAINE CRÉÉE EN 1995 PAR MARCEL VAN THIENEN

## Glissez, mortels !

Chers lecteurs, vous l'avez vu, nous nous sommes efforcés durant ces deux années post-Covid de continuer à publier régulièrement notre *Figure libre*, malgré le ralentissement de nos activités. En l'absence de rendez-vous physiques, notre petit journal nous a permis de rester en relation avec vous en attendant que nos horizons culturels s'éclaircissent et que nous puissions, enfin, tomber le masque. Il fallait rester bien motivés pour ne pas baisser les bras et nombre de reports ou d'annulations d'événements auraient pu nous faire douter de la nécessité de se battre pour la culture. Mais, au contraire, la culture est plus indispensable que jamais. En ces temps de matérialisme exacerbé, la reconquête de l'homme passe par l'esprit, par l'art, par la confrontation avec la vraie beauté du monde. Par la quête de sens. Sinon l'humain est perdu. Les confinements liés à la pandémie, s'ils ont amplifié dramatiquement certaines solitudes, ont en revanche permis à d'autres de changer de paradigme, de manière de voir les choses et de tenter de modifier leur rapport au réel. La culture et la connaissance jouent également ce rôle.

"*Glissez, mortels, n'appuyez pas*" conseillait le poète Pierre-Charles Roy au XVIII<sup>e</sup> siècle, inspiré par un tableau représentant des patineurs sur un étang gelé, tout à leur plaisir de glisser sur la légère surface et inconscients du précipice sous la glace. Maxime visionnaire ? Aujourd'hui, quels actes poser face à la superficialité de notre temps ? L'art, comme l'amour, peut-il détourner l'homme de sa facticité et le ramener à sa vérité ?

"*Glissez, mortels*" est aussi le titre choisi par Charlotte Hellman pour l'ouvrage qu'elle a consacré à son arrière-grand-père, l'artiste Paul Signac. Le fameux peintre néo-impressionniste a su en effet habilement glisser, s'alléger, pour supporter les choses difficiles de l'existence et organiser au mieux sa vie et le devenir de son œuvre.

Charlotte Hellman précise : "*Paul, Berthe et Jeanne : je suis issue d'une triple histoire d'amour. Un homme, peintre célèbre, deux femmes et une enfant illégitime – ma grand-mère. Cette histoire m'a été racontée depuis mon enfance. Mais j'ai voulu savoir ce qui s'était vraiment passé. Les faits bruts, je les connaissais. En 1912, Paul Signac quitte sa femme Berthe pour une amie du couple, l'artiste Jeanne Desgrange. Pour lui, celle-ci divorce et abandonne ses enfants. Paul, de son côté, ne divorcera jamais, et parviendra à faire adopter par Berthe l'enfant qu'il aura de Jeanne. Quelle était la nature de cet amour, si vertigineux, qui leur a permis de repousser l'égoïsme, la souffrance, le doute, pour tenir bon, à trois ?*"

Ce livre publié chez Philippe Rey a obtenu le prix Henri de Régnier en 2019. Avec une plume élégante, sans concession, Charlotte Hellman nous plonge dans la vie amoureuse et dans l'ardeur créatrice de cet homme travailleur, sportif, passionné, engagé politiquement et artistiquement aux côtés des avant-gardes, ami de Van Gogh, Monet, Seurat, Fénéon, Bonnard... La fin de siècle, la Première Guerre mondiale et sa tragédie, l'effervescence artistique de l'époque forment la toile de fond de cette histoire d'amour et de tolérance. Les interrogations de l'auteure permettent de déployer le destin de ces trois êtres, en s'appuyant sur les souvenirs familiaux mais aussi sur une abondante correspondance. Fascinante immersion dans l'intimité d'un homme et de deux femmes hors normes, qui surent conquérir leur liberté face aux rigidités de leur temps. Trois êtres étincelants, résolument modernes.

Pour nous, Charlotte Hellman sera le 17 août à la Villa Théo au Lavandou afin de présenter cet ouvrage mais également son "*Journal de Signac, 1894-1909*" co-édité par Gallimard et le musée d'Orsay. *Renseignements et réservations à [info@reseaulalan.fr](mailto:info@reseaulalan.fr)*

**Raphaël Dupouy**



Charlotte Hellman, l'arrière-petite-fille du peintre Paul Signac, sera au Lavandou le 17 août pour présenter ses deux ouvrages sur son aïeul.

FIGURE LIBRE est édité par le RÉSEAU LALAN • association culturelle de type loi 1901 • N° ISSN 1268-0443 • Dépôt légal à parution • Responsable de publication Raphaël Dupouy • Ce numéro est tiré à 2500 exemplaires

MEMBRES D'HONNEUR : Jean-Michel Beurdeley, collectionneur de Lalan et co-fondateur du MIIAM Contemporary Art Museum de Chiangmai - Ivor Braka, marchand d'art - René Frégni, écrivain et Prix des lecteurs Gallimard 2017 - Serge Goldberg, directeur général honoraire de la bibliothèque de France et ancien président de l'établissement public de La Villette - Marie-Claude Morette-Maillant, déléguée au mobilier national et aux manufactures des Gobelins - Kenneth White, écrivain, Prix Médicis étranger 1983 et fondateur de l'Institut international de géopoétique - Gérard Xuriguera, critique et historien de l'art.

RÉSEAU LALAN • 22, RUE DE LA CHAPELLE • 83980 LE LAVANDOU • TÉL. 06 09 58 45 02 • [info@reseaulalan.fr](mailto:info@reseaulalan.fr) • [www.reseaulalan.fr](http://www.reseaulalan.fr)



L'écrivain Sébastien Berlendis à la Villa Théo.

Annoncée à la Une du Figure libre n°49, une nouvelle rencontre littéraire a rassemblé nos adhérents et sympathisants à la Villa Théo, le 22 octobre dernier, autour de Sébastien Berlendis, écrivain que nous avons croisé à Port-Cros en 2018 et que nous espérons recevoir depuis.

Invité par le Réseau Lalan et la Maison de la Presse du Lavandou, l'écrivain à la plume impressionniste est venu présenter ses six ouvrages : *Une dernière fois la nuit* (2013), *L'autre pays* (2014), *Maures* (2017) et *Revenir à Palerme* (2018) chez Stock, et *Des saisons adolescentes* (2020) et *Seize lacs et une seule mer* (2021) chez Actes Sud.

Interviewé par la journaliste Emmanuelle Pouquet, Sébastien Berlendis a confié être arrivé à l'écriture par l'image (il a souvent exposé son travail photographique et réalise des courts métrages) et a évoqué son attachement pour le Var. Né à Avignon, mais vivant entre Saône et Rhône, ce professeur de philosophie à Lyon vient de terminer un nouvel opus : *Lungomare*.

## Au Lavandou

# Rencontres littéraires

Après Sébastien Berlendis, c'était au tour de l'écrivain Miguel Bonnefoy, le 24 janvier dernier, de venir présenter ses ouvrages à la Villa Théo

Quelle chance de pouvoir accueillir Miguel Bonnefoy au Lavandou ! L'écrivain français et vénézuélien, lauréat du prix des Libraires en 2021, nous a fait le plaisir de répondre favorablement à notre invitation et, profitant de sa récente installation à Toulon, de venir parler de son œuvre à la Villa Théo et, notamment, de son dernier opus, *L'Inventeur* (paru chez Rivages-Payot en 2022.)

Né en 1986 d'une mère vénézuélienne et d'un père chilien militant d'extrême-gauche ayant fui la dictature, Miguel Bonnefoy a grandi entre le Portugal, le Chili et la France. En 2013, il est lauréat du prix du jeune écrivain de langue française pour son recueil *Icare*



Séance de dédicaces avec la collaboration de la Maison de la Presse du Lavandou.



Merveilleux conteur, l'écrivain Miguel Bonnefoy a conquis le public de la Villa Théo.

et autres nouvelles (Buchet Chastel) dans lequel il revisite le mythe d'Icare à l'aune de traditions orales et populaires actuelles.

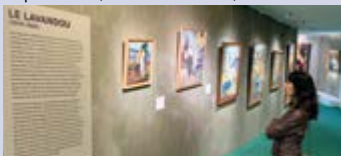
### Portrait d'un génie oublié

Dans son ouvrage *L'Inventeur*, Miguel Bonnefoy conte l'extraordinaire destin d'Augustin Mouchot, fils de serrurier, professeur de mathématiques, qui, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, découvre l'énergie solaire. La machine qu'il construit, surnommée Octave, finit par séduire Napoléon III. Présentée plus tard à l'Exposition universelle de Paris en 1878, elle parviendra pour la première fois, entre autres prodiges, à fabriquer un

bloc de glace par la seule force du soleil. Mais l'avènement de l'ère du charbon ruine le projet de Mouchot que l'on juge trop coûteux. Dans un ultime élan, il tentera de faire revivre le feu de son invention en faisant "fleurir le désert" sous le soleil d'Algérie. Avec la verve savoureuse qu'on lui connaît, Miguel Bonnefoy a livré dans ce roman l'éblouissant portrait d'un génie oublié. À l'issue de cette rencontre, l'auteur de plusieurs romans déjà très remarquables - *Le voyage d'Octavio*, *Sucre noir* et *Héritage* - et traduits dans une quinzaine de pays, s'est prêté avec gentillesse à une séance de dédicaces.

### Alfred Courmes à l'honneur

Après une exposition durant l'été 2022 à la Villa Théo, centre d'art du Lavandou, puis une présentation à la galerie Loevenbruck à Paris à l'automne, les œuvres du peintre Alfred Courmes ont fait l'objet d'une très belle rétrospective du 29 mars au 4 juin 2023 à l'Espace Niemeyer, siège du Parti Communiste Français, place du colonel Fabien, à Paris. L'occasion de découvrir l'œuvre singulière de cet artiste né à Bormes en 1898 et qui débuta sa carrière au Lavandou comme le souligne cette exposition (voir ci-dessous).



Aujourd'hui, la valeur de cet artiste provocateur et attachant est enfin reconnue et les milieux de l'art lui accordent désormais un rôle essentiel de précurseur du pop-art et de la figuration narrative. De jeunes peintres ont salué en lui l'initiateur d'une certaine modernité avec son "impossibilité de classification" et son appropriation de l'imagerie publicitaire. Prochaine exposition : du 7 octobre à début janvier 2024, au musée de Charleville-Mézières.

## Au Lavandou

# Hommage à Catherine Gide (1923-2013)

Deux jours d'événements divers ont éclairé sa personnalité et son action

Catherine Gide aurait eu 100 ans cette année. Dix ans après la disparition de la fille du prix Nobel de littérature, il nous importait de rendre hommage à la personnalité et aux initiatives de cette femme, attachée au Lavandou (où elle repose désormais) et chargée d'un héritage culturel prestigieux qu'elle a assumé avec dévouement.

Les 15 et 16 avril derniers, deux journées ont donc été consacrées à cet hommage organisé par le Réseau Lalan et la Fondation Catherine Gide, avec la complicité de l'Association des amis d'André Gide et le soutien du service culturel du Lavandou et du Conseil départemental du Var.



Débats, au cinéma du Lavandou, le dimanche.



Le public réuni dans l'ancien atelier de Théo Van Rysselberghe pour suivre les conférences du samedi.

Tout au long de la journée du samedi, les interventions se sont succédé à la Villa Théo (centre d'art du Lavandou) retraçant son itinéraire intime et patrimonial. Il fut suivi à travers des conférences, une lecture musicale et la projection d'un film dans lequel la fille du prix Nobel de littérature 1947 parle enfin de ses rapports avec ce père secret et célèbre à la fois. Dans ce documentaire de Jean-Pierre Prévost tourné en 2007, Catherine Gide témoigne de sa vie, de ses rencontres et de son enfance à Saint-Clair au Lavandou puis à Cabris. Jusqu'au dimanche midi où un concert

de musique baroque concluait avec délicatesse la projection du film suivie d'intéressants échanges entre "femmes fondatrices", cet hommage a permis d'esquisser un portrait nuancé de sa personnalité méconnue, dans ses rapports avec sa famille, ses amis, écrivains et éditeurs. L'occasion de découvrir également une Catherine Gide photographe tout à fait intéressante et de réunir la famille de Catherine, les fidèles Gidiens et des admirateurs parfois venus de loin. Voir le résumé complet de ces journées sur [www.reseaulalan.fr](http://www.reseaulalan.fr)

## Tous azimuts

Plusieurs escapades culturelles étaient à notre agenda ces derniers mois.  
Par ailleurs, un atelier d'écriture réunit régulièrement nos adhérents

Organisées par notre adhérente Martine Rongier, les sorties culturelles du Réseau Lalan ont repris leur rythme normal d'avant Covid-19. Empruntant en alternance les bus municipaux de Bormes et du Lavandou, les membres du Réseau Lalan se sont rendus aux quatre coins de la région pour d'intéressantes découvertes.

### De Marseille à Nice et Aix

Ces escapades sensibles ont commencé cet automne par la visite de la réplique de la grotte Cosquer et de la fondation Regards de Provence à Marseille, à deux reprises, les 12 et 26 novembre puis se sont poursuivies par le musée des arts asiatiques de Nice pour l'exposition "Hokusai : voyage au pied du mont Fuji", le 14 janvier, et Aix (Hôtel de Caumont et musée



Photo du groupe devant l'Hôtel de Caumont à Aix-en-Provence le 11 mars dernier.

Granet), le 11 mars, pour "Yves Klein intime" et "David Hockney, collection de la Tate". Le 20 mai, c'était au tour de celle consacrée à Max Ernst, peintre et sculpteur franco-américain (1891-1976), représentant majeur du mouvement Dada et du surréalisme, d'être proposée. La visite de l'atelier Cézanne l'après-midi a complété cette belle journée.

### Atelier d'écriture littéraire

Par ailleurs, les membres de notre atelier d'écriture littéraire continuent de se retrouver tous les mois depuis octobre dernier dans les locaux de la

bibliothèque du Lavandou autour de l'animatrice Fabienne Lemaire. Anciens et nouveaux participants à cet atelier se sont réunis chez l'une des leurs, le 1<sup>er</sup> juin à Cavalière, pour clore à voix haute cette année d'écriture.



Les membres de l'atelier d'écriture réunis le 1<sup>er</sup> juin dernier pour fêter et clore leur année.



Dans l'atelier de Cézanne à Aix.

## À Bormes-les-Mimosas

# Littérature et architecture à l'honneur

Deux événements sont annoncés par le Réseau Lalan cet été au vieux village :  
une rencontre avec l'auteur René Frégni et un film sur l'architecte André Lefèvre

Le Réseau Lalan n'oublie pas que depuis sa création en 1995 il a pour vocation d'intervenir sur les deux communes de Bormes et du Lavandou. Il est pour cela soutenu par les deux municipalités. Aussi, après les événements organisés cet hiver et au printemps dans la ville voisine, l'association annonce cet été deux rendez-vous dans la cité du mimosa.

### Rencontre littéraire avec René Frégni

Peu avant la Nuit du livre organisée par le service culturel de la ville, le mercredi 2 août prochain, le Réseau Lalan accueillera l'un de ses membres

d'honneur, l'écrivain René Frégni, pour une rencontre littéraire en fin d'après-midi. Ce moment avec l'écrivain-flâneur et chanteur de la Provence sera animé par Raphaël Dupouy en collaboration avec la librairie Zeller de Bormes.

En 2017, René Frégni a remporté le prix des lecteurs Gallimard avec son ouvrage *Les vivants au prix des morts*. Son dernier livre *Minuit dans la ville des songes* (2022) a connu également un grand succès. Dans ce récit solaire, l'homme de Manosque raconte une jeunesse grisée de livres et de liberté. **Rencontre à 17h à la salle des fêtes du vieux village. Entrée libre.**

### André Lefèvre, architecte du Gaou Bénat

Quelques semaines plus tard, le vendredi 15 septembre, le Réseau Lalan proposera dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine 2023 la projection en avant-première d'un documentaire sur l'architecte André Lefèvre (1921-2010). Celui-ci est bien connu dans la région

puisqu'il a réalisé de nombreux bâtiments, collectifs et individuels, notamment l'aménagement du Gaou Bénat (Bormes), et qu'une exposition-hommage lui a été consacrée, ainsi qu'à son associé Jean Aubert, à la Villa Noailles à Hyères en 2009. A partir des rushes d'une longue interview enregistrée en 2008, le réalisateur Christian Girier a tiré un film d'une heure produit par le Réseau Lalan et MALTAE qui permet de comprendre la démarche de cet apôtre de la simplicité. **Projection à 18h à la salle des fêtes de Bormes du vieux village, en présence du réalisateur. Entrée libre.**



L'architecte André Lefèvre.



L'écrivain René Frégni.

## NOUVELLES DU RÉSEAU

■ Créé en septembre 1995, le Réseau Lalan a tenu sa 27<sup>e</sup> Assemblée générale le 18 octobre 2022 au Lavandou. À l'issue de cette réunion, le bureau a été reconduit pour deux ans. Voir [www.reseau.lalan.fr](http://www.reseau.lalan.fr)

■ Signalons les 1<sup>ères</sup> Rencontres géopoétiques qui se dérouleront prochainement autour de notre membre d'honneur, l'écrivain Kenneth White, les 15 et 16 juillet à Trébeurden, jolie station balnéaire des Côtes d'Armor où l'auteur de *La Route bleue* (prix Médicis étranger) vit depuis 40 ans.

■ Le Musée d'Histoire et d'Art de Bormes propose un nouvel hommage au peintre Emmanuel-Charles Bénézit (premier conservateur de la collection borméenne) jusqu'au 5 novembre 2023 : **Le réel plus l'impossible, chapitre 2**. Le MHAB présentera ensuite une exposition sur le mobilier national de la Présidence de la République à partir du 25 novembre.

■ Du côté des autrices installées à Bormes et au Lavandou, saluons la sortie des nouveaux ouvrages de Luce Michel (*Vue Mer*, Ed. Black Lab), de Sylvia Marcov (*Promenade*, Ed. Artistes United), de Dany Sperzagni (*Appelez-moi Romance et Dina*) et de Brigitte Saint-Cricq (*Percussions*, Ed. Le Lys Bleu). Toutes seront présentes lors de la Nuit du livre, le 2 août, dans le vieux village de Bormes.

■ Bienvenue au Musée du Niel, nouveau lieu d'art dans le Var, qui présente depuis le 1<sup>er</sup> juin la collection de son propriétaire, Jean-Noël Drouin, sur le thème de "Les Chemins de l'abstraction, 17 peintres non-figuratifs dialoguent avec Jean Grenier". À voir jusqu'au 30 septembre. Rens. : [www.museeduniel.com](http://www.museeduniel.com)

■ Fort tristement, plusieurs de nos membres et sympathisants nous ont quittés ces derniers mois : Héléne Sage, Jacqueline Berre, Raymond Zeller, Philippe Fourneau et Jérôme Yeatman. Qu'ils reposent en paix. Toutes nos condoléances à leurs proches.

■ Autre cruelle disparition : celle de l'écrivain Patrick Kéchichian, compagnon de notre amie Claire Paulhan, le 18 octobre. Cet ancien journaliste du Monde venait à peine d'achever un nouvel ouvrage *L'écrivain, comme personne*. Un hommage lui sera rendu lors des prochaines Rencontres de Port-Cros qui se dérouleront du 16 au 20 septembre autour de Jean-Paul Kauffmann, écrivain, journaliste et ancien otage au Liban.

■ Enfin, signalons l'exposition *Résidence#23*, du 20 juillet au 17 août à l'Espace culturel du Lavandou, organisée par le service culturel de la ville en partenariat avec la galerie Artismagna, qui présente les œuvres réalisées en avril dernier dans la commune par l'Italienne Daniela Astone et le Français Didier Lapène.

# Henri-Edmond Cross, dans le soleil du Var

Le grand peintre néo-impressionniste Henri-Edmond Cross est à l'honneur cet été dans le Var : du musée de l'Annonciade à la Villa Théo, en passant par la Villa Carmignac. À voir absolument



© Fondation Catherine Gide

Henri-Edmond Cross.

Après les expositions Gilbert Garcin et Georges Rouault au premier semestre 2023, la Villa Théo, centre d'art du Lavandou, propose cet été un nouveau grand rendez-vous avec l'accrochage d'une soixantaine d'œuvres sur papier du peintre néo-impressionniste Henri-Edmond Cross né à Douai (Nord) en 1856. Cet événement est organisé en partenariat avec le musée de l'Annonciade de Saint-Tropez qui présente de son côté une trentaine de toiles venues de plusieurs musées français et européens ainsi que de collections privées.

## Dans le soleil du Var

Cette double exposition — plus la présence d'une belle toile de Cross à Porquerolles (voir encadré) — est l'occasion de redécouvrir cet artiste méconnu dans le soleil du Var, département qu'il considérait comme "le plus beau pays du monde". C'est en 1893 que Cross fait construire sa

maison au Lavandou à seulement quelques centaines de mètres de la plage de Saint-Clair ; plage qu'il a découverte en sillonnant la région par le petit train littoral reliant Hyères à Saint-Raphaël par la côte. Là, malgré de douloureux problèmes de santé, Cross atteint sa période la plus féconde. Il pousse ses recherches à l'extrême et, abandonnant les contraintes qu'il s'imposait, laisse épanouir son art au gré de son imagination, notamment par l'usage de l'aquarelle à partir de 1903. Hormis quelques rares allers-retours à Paris où il expose, Cross voyage peu mais reçoit de nombreux amis artistes ou écrivains. En 1904, il retrouve notamment Matisse chez Signac à Saint-Tropez pour de longues discussions sur la couleur. Crayonnant sans cesse, noircissant des carnets et croquant toutes sortes de sujets, ce "poète de la teinte" ne cesse d'être inspiré par les paysages méditerranéens ou les modèles féminins qu'il fait poser dans les sous-

bois derrière chez lui. à sa mort en 1910, Cross sera inhumé au cimetière du Lavandou.

## Deux aspects de son œuvre

"Nous avons tous les deux envie d'organiser un bel hommage à ce peintre dont l'histoire et les œuvres sont étroitement liées à notre région, confient les organisateurs de cet événement, Séverine Berger du musée de l'Annonciade et Raphaël Dupouy de la Villa Théo. *Saint-Tropez et Le Lavandou* avaient toute légitimité à le faire. Plutôt que de nous concurrencer, nous avons préféré penser une exposition avec deux aspects bien distincts : les peintures à l'huile d'un côté et les œuvres sur papier de l'autre. Les deux se complètent et montrent ainsi tout le talent et la sensibilité de cet artiste décédé à l'âge de 54 ans, en pleine maturité de son art. L'aide précieuse de musées internationaux, de collectionneurs privés et de Marina Ferretti, spécialiste du néo-impressionnisme et directrice scientifique du musée des impressionnistes de Giverny a permis de rassembler de très belles œuvres."

## Publication d'un catalogue

Ayant souffert pendant longtemps d'un "injuste discrédit, oublié quelque part entre Seurat et Matisse", Cross semble peu à peu sortir de l'ombre et plusieurs grandes expositions l'ont mis en lumière ces dernières années. Les deux accrochages organisés dans le Var cet été, accompagnés d'un catalogue publié chez Gourcuff Gradenigo (24 €), devraient également contribuer à cette redécouverte.

**Expositions "H.E. Cross, sous le soleil du Var" : du 8 juillet au 30 septembre 2023 à la Villa Théo (265, av. Van Rysselberghe, 83980 Le Lavandou) et du 11 juillet au 14 novembre au Musée de l'Annonciade (2, place Georges-Grammont, 83990 Saint-Tropez).**



© Raphaël Dupouy

## Une toile de Cross faussement intitulée "Les îles d'Or"

Cet été, dans le cadre de son exposition "L'île intérieure", la villa Carmignac à Porquerolles présente dès l'entrée l'exceptionnel tableau de Cross, "Les îles d'Or", habituellement conservé au musée d'Orsay à Paris. Cette étude - car il s'agit d'une étude non signée que Cross n'a jamais exposée - d'un effet de lumière et de transparence sur la mer est considérée fort justement par d'éminents spécialistes de l'art comme une des premières œuvres abstraites, ou tout au moins préfigurant l'abstraction à venir.

Cette toile peinte vers 1891-92, alors que Cross venait juste de découvrir les paysages varois et de s'installer face au fort de Brégançon, fut malheureusement intitulée, à tort, par son marchand *Les îles d'Or*.

En effet, les montagnes que l'on distingue au-dessus de la ligne d'horizon n'existent sur aucune des îles que Cross voyait de la plage de Cabasson (Porquerolles et Port-Cros). En revanche, s'il tournait le regard vers l'Ouest, l'artiste pouvait distinguer au loin, au-delà de la presqu'île de Giens, les monts qui s'élèvent au-dessus de la rade de Toulon...



© Galerie de la Présidence - Paris

"Femme dans les dunes rouges", aquarelle préparatoire...



© Musée de l'Annonciade - Saint-Tropez

...pour "La baie de Cavalière, 1906" du musée de l'Annonciade.



© Raphaël Dupouy

De la plage de Cabasson, le paysage ayant inspiré Cross est toujours identique.